

Appel à contributions

Colloque

Université Polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes, 10-11 juin 2027

Manifestation du LARSH-CRISS (Centre de Recherche Interdisciplinaire en Sciences de la Société),
Axe IV (Pouvoirs).

**« Faire la Démocratie dans les mondes modernes et contemporains
(Europe, Amériques) : fondations, ruptures et transformations de la
démocratie (XIXe-XXIe siècles) »**

Présentation du cadre du colloque

La démocratie est aujourd'hui largement présentée comme la forme la plus légitime d'organisation politique, au point que son caractère apparemment évident tend parfois à masquer la diversité des significations dont le terme a été investi au cours des deux derniers siècles. Loin de constituer une catégorie stable ou unanimement définie, la démocratie renvoie à des concepts multiples qui oscillent entre idéal politique, régime institutionnel, ou encore ensemble de pratiques et revendications. Son histoire ne se réduit ainsi ni à celle des constitutions et des systèmes représentatifs, ni à celle de la seule extension du suffrage, mais invite à s'interroger sur les expériences concrètes, les usages et les appropriations dont elle a fait l'objet, et qu'elle continue de susciter.

Ce colloque « Faire la Démocratie dans les mondes modernes et contemporains (Europe, Amériques) : fondations, ruptures et transformations de la démocratie » souhaiterait ouvrir une réflexion sur la démocratie à travers son historicité en proposant un cadre de travail axé autour des moments de construction et de reconstruction de la démocratie dans l'histoire des sociétés modernes depuis le XIXe siècle jusqu'aux débuts du XXIe siècle.

Cette réflexivité sur l'histoire de la démocratie dans la longue durée nous mène vers les questionnements suivants : quels furent les « moments » fondateurs de la démocratie dans les sociétés européennes et celles des Amériques ? Peut-on parler de « moments démocratiques » - à l'instar du « moment républicain » (Nord 2013) – dans ces sociétés aux XIXe et XXe siècles ? ou bien assiste-t-on à un processus de « démocratisation » dans le temps long ? quelles furent les causes, les acteurs principaux, ou encore les mobilisations qui permirent de faire, de construire la démocratie dans ces sociétés ? Quid des obstacles et des résistances de modèles politiques, de régimes – monarchie, empire – ayant précédé la démocratie ?

Quelles sont les espaces, groupes et pratiques qui aujourd'hui revendiquent une défense, voir une transformation ou une refondation de la démocratie ? Quelles sont les modalités de ces processus à travers l'Europe et les Amériques ? Qui sont les porteurs (partis, think tanks, mouvements sociaux) de ces transformations et dans quelles cadres institutionnels, sociaux et historiques s'inscrivent-ils ?

Pour nourrir un débat large qui rassemble des approches de différentes disciplines en sciences humaines, ainsi qu'aux travaux sur différentes aires linguistiques qui font les espaces européens et américains, ce colloque sera ouvert à des thématiques transdisciplinaires au-delà des études de cas sur un pays en particulier. Parmi les formes des contributions envisagées pour cette manifestation sont : étude sociologique sur les groupes et mouvements sociaux en lien avec la démocratie ; sociologie du vote ; études de cas sur les pratiques institutionnelles et légales (assemblées, décisions de justice) qui ont contribué à faire la démocratie ; études et approches culturelles sur la démocratie, ses représentations, ses héritages, sa mémoire ; travaux sur les acteurs institutionnels (États, entités subétatiques, partis, think tanks, ONG, élites) et leurs rapports avec la démocratie.

Parmi les axes directeurs de débats de ce colloque, nous retiendrons : 1) la question de l'avènement de la démocratie au cours des XIXe et XXe siècles dans les espaces et territoires où cette forme politique s'est développée ; 2) un état des lieux de la démocratie et du modèle démocratique au XXIe siècle ; 3) l'examen des réflexions proposées sur la démocratie et son sens parmi les différents champs des sciences humaines (philosophie, droit, sciences politiques) dans les étapes de fondation et de refondation de la démocratie.

Historiciser l'avènement de la démocratie

La démocratie émerge comme une forme d'organisation politique dominante au cours du XIXe siècle en Europe et dans les Amériques. Pourtant, l'idée démocratique et l'exigence qui l'accompagne ne sont pas figées : aux États-Unis dans la période *antebellum* (1815-1860), une démocratie fondée sur le droit de vote universel masculin se met en place, tout en renforçant l'exclusion de pans entiers de la population sur la base de la race et du sexe. Dans les sociétés d'Amérique Latine et des Caraïbes, ces processus d'exclusion dans la construction de la démocratie sont également à l'œuvre, et sur des bases similaires. Dans les sociétés européennes, ce phénomène d'exclusion existe aussi tout au long du XIXe siècle, voir perdure pendant une grande partie du XXe siècle.

Des travaux récents suggèrent la centralité de ces formes d'exclusion et des conflits qu'ils ont engendré aux États-Unis dans le progrès de l'idée démocratique, tout en soulignant les obstacles persistants qui l'ont entravé (Sinha 2016, Riley 2016, Rossignol 2022, Quanquin 2020). Les revendications pour l'élargissement de la citoyenneté et du droit de vote durant cette période formatrice furent-elles faites au nom de la démocratie (Keyssar, 2000) ? pour son amélioration ? ou bien furent-elles fondées sur l'établissement d'un régime démocratique considérant que ceux existants n'étaient simplement pas des « démocraties » ? quels modèles de démocratie servaient alors de référence ? quelle fut l'importance des dimensions transnationales dans la diffusion de l'idée démocratique durant cette période (Alimi-Lévy, 2023) ?

Ces formes d'exclusion permettent également d'ouvrir une discussion sur la périodisation de la démocratie et de son histoire : quand-est ce que la démocratie s'établit dans les différentes sociétés au cours des XIXe et XXe siècles ? qui furent les principaux acteurs de cette mise en place ? les élites comprises dans un sens large furent-elles la force motrice d'une certaine vision

de la démocratie dans cette longue durée politique (Albertus, Menaldo, 2017) ? peut-on parler de « transition démocratique » ? de processus de « démocratisation » plus ou moins long ? ou même de « révolution démocratique » ? Y eut-il des événements ou mouvements fondateurs dans ces différentes étapes historiques de l'émergence de sociétés démocratiques ?

En lien avec l'idée de périodisation, il est notable qu'au cours du XIX^e siècle, les pays dits démocratiques restent l'exception face à des formes d'organisation politique – la monarchie, l'empire – fortement opposées à toute démocratisation, ou qui préfèrent accompagner ce processus au sein des cadres institutionnels existants. Que ce soit dans les Amériques (États-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Haïti, Cuba) ou en Europe (France, Grande-Bretagne, Espagne, Pays-Bas, Grèce), les pays connaissent différents régimes tout au long du siècle, et parviennent souvent difficilement à adopter une forme réellement démocratique.

Cette période de l'avènement de la démocratie est aussi marquée par la coexistence entre colonialisme et démocratie. Comment un phénomène d'expansion territoriale basé sur l'exclusion de peuples entiers de toute représentation politique a-t-il pu prospérer en même temps que le progrès de la démocratie ? Ces deux phénomènes en apparence drastiquement opposés se sont-ils finalement mutuellement renforcés, ainsi que l'ont proposé certaines études ? (Feuchtwanger 1985, Wellhofer 1996, Dallhm 2018).

Préserver ou étendre la démocratie ? État des lieux de la démocratie au XXI^e siècle

La situation de la démocratie depuis la fin de la Guerre Froide, et plus particulièrement depuis les deux dernières décennies, est paradoxale : alors que les normes et pratiques démocratiques sont bien établies dans de nombreux pays – ou tout du moins vues favorablement par les populations –, la démocratie est également largement contestée et mise à mal (Bonnard, Dakowska et Gobille 2021).

Les chercheurs ont développé la notion d'« illibéralisme » (Brown 2019, Main 2021, Hahn 2024) pour désigner l'ensemble des forces – historiques, sociales – qui portent cette critique de la « démocratie libérale », et invoquent la nécessité de reculs sur les droits individuels, voir sur les différents systèmes électoraux dits représentatifs. Différents modèles de gouvernance « illibérale » (Korosenyi 2020) se sont largement développés depuis le début du XXI^e siècle (Turquie, Hongrie, Venezuela, Inde), influençant d'autres pays dans une dérive vers l'illibéralisme (États-Unis, Italie), et affectant grandement la vie politique dans beaucoup d'autres.

Dans quelle mesure les modèles « illibéraux » et les mouvements qui s'en rapprochent sont définis par une remise en cause de la démocratie ? Quel est le degré de cette remise en cause ? Plus largement, de quoi les modèles politiques « illibéraux » sont-ils le nom ? d'une crise de la démocratie ? d'une transformation de ses pratiques ? ou bien de l'émergence de modèles concurrents à la « démocratie libérale » susceptibles de redéfinir les contours du projet démocratique ? Enfin, dans la lignée de travaux nombreux sur la question du « populisme » (Tarragoni 2019, Critchlow 2020) : peut-on considérer que cette notion est à rattacher à la

montée de pouvoirs autoritaires ou bien est-elle au contraire une réappropriation de l'idée démocratique et de ses aspirations de transformation de la société et de son organisation ?

En réponse à ce tournant « illibéral », des mouvements et coalitions de partis ont centré leur activité politique sur la préservation, voir la restauration de normes démocratiques : l'indépendance de la justice ; la liberté de la presse et des médias ; la défense des droits fondamentaux – et tout particulièrement le droit à l'avortement –, et les droits des personnes LGBTQIA+ ont été, à des degrés divers, des revendications importantes de ces mouvements. Dans quelle mesure ces mouvements participent-ils à une redéfinition contemporaine du projet démocratique ? Constituent-ils une simple réaction défensive face aux remises en cause de la démocratie libérale, ou bien sont-ils porteurs de nouvelles pratiques, de nouveaux répertoires d'action et de nouvelles conceptions de la participation politique ? Plus largement, les réponses apportées aux défis contemporains témoignent-elles d'une capacité d'adaptation et de réinvention de la démocratie, ou révèlent-elles au contraire les limites des cadres politiques hérités des XIX^e et XX^e siècles ?

Penser la démocratie et son avenir

Ce colloque « Faire la Démocratie » ouvre aussi un questionnement sur les mises en perspectives de l'idée démocratique qui se sont multipliées au cours des dernières décennies : la prééminence de la démocratie comme système ou idéal politique a été soulignée (Dahl 1998), tout en évoquant les fragilités de la démocratie frappée par la crise de la représentation, ou par un mouvement général vers la « régression démocratique » (Schafer, Zurn et Curtis 2024). Le fait que la démocratie soit toujours considérée comme une base normative de revendications sociales, politiques, ainsi que de pratiques, est attestée par de nombreux travaux, mais qui évoquent aussi la nécessité de transformer profondément l'horizon des possibles de la démocratie (Hardt et Negri, 2004).

Sur la base de ces travaux, et grâce aux approches promues aussi bien par la philosophie politique que les sciences politiques ou les sciences sociales, ce colloque souhaitera croiser les perspectives des différentes disciplines en sciences humaines pour mieux questionner les défis et périls auxquels fait face la démocratie. Ainsi, les communications qui porteront sur : l'avenir de la démocratie, les difficultés que connaissent les modèles politiques démocratiques contemporains, ou encore les études critiques sur la vitalité du concept de démocratie, seront bienvenues.

Bibliographie sélective :

Alimi Levy, Yohanna. *La démocratie américaine et les révolutions françaises de 1830 et 1848*. Paris, Association française d'études américaines : Sorbonne Université Presses, 2023.

Albertus, Michael, and Menaldo, Victor. *Authoritarianism and the Elite Origins of Democracy*. Cambridge: Cambridge University Press, 2017.

- Bateman, David A. *Disenfranchising Democracy: Constructing the Electorate in the United States, the United Kingdom, and France*. Cambridge: Cambridge University Press, 2018.
- Brown, Wendy. *In the Ruins of Neoliberalism: The Rise of Antidemocratic Politics in the West*. New York: Columbia University Press, 2019.
- Critchlow, Donald T. *In Defense of Populism: Protest and American Democracy*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2020.
- Dahl, Robert. *On Democracy*. New Haven, CT: Yale University Press, 1998.
- Dahlm, Adam. *Empire of the people: Settler Colonialism and the Foundations of Modern Democratic Thought*. Lawrence : University Press of Kansas. American Political Thought. 2018.
- Feuchtwanger, E. J. *Democracy and Empire: Britain, 1865-1914*. London : E. Arnold. The New history of England, 1985.
- Greiman, Jennifer. *Democracy's Spectacle: Sovereignty and Public Life in Antebellum American Writing*. New York: Fordham University Press, 2011.
- Hahn, Steven. *Illiberal America: a history*. W.W. Norton & Company, 2024.
- Hardt, Michael et Negri, Antonio. *Multitude: War and Democracy in the Age of Empire*. New York : The Penguin Press, 2004.
- Keyssar, Alex. *The Right to Vote : The Contested History of Democracy in the United States*. New York : Basic Books, 2000.
- Körösényi, András, Illés, Gábor et Gyulai, Attila (dir.). *The Orbán Regime: Plebiscitary Leader Democracy in the Making*. London : Routledge/Taylor & Francis Group. Routledge advances in European politics, 2020.
- Main, Thomas J. *The Rise of Illiberalism*. Washington, DC: Brookings Institution Press, 2021.
- Nash, Gary. *The Unknown American Revolution: The Unruly Birth of Democracy and the Struggle to Create America*. New York: Penguin, 2006.
- Nord, Philip G., *Le moment républicain : combats pour la démocratie dans la France du XIXe siècle*. Paris : A. Colin. Le temps des idées, 2013.
- Quanquin, Hélène. *Men in the American women's rights movement, 1830-1890: Cumbersome Allies*, Routledge, 2020.
- Pélabay, Janie, Tarragoni, Federico, Bousshaba-Bravard, Myriam et Sénace, Réjane (dir.) *Les frontières de la citoyenneté*. Presses Universitaires de Rennes, 2024.
- Sinha, Manisha. *The Slave's Cause. A History of Abolition*. New Haven : Yale University Press, 2016.
- Riley, Pdraig. *Slavery and the Democratic Conscience: Political Life in Jeffersonian America*, University of Pennsylvania Press, 2016.
- Rossignol, Marie-Jeanne. *Noirs et blancs contre l'esclavage : une alliance antiesclavagiste ambiguë aux États-Unis, 1754-1830*. Paris Aubervilliers : Karthala CIRESC, 2022.

Schafer, Armin, Zurn, Michael et Curtis, Steven, *The Democratic Regression: The Political Causes of Authoritarian Populism*. Cambridge, UK ; Hoboken, NJ : Polity Press. 2024.

Tarragoni, Federico. *L'esprit démocratique du populisme. Une nouvelle analyse sociologique*. La Découverte, L'Horizon des possibles, 2019.

Tuck, Richard. *The Sleeping Sovereign: The Invention of Modern Democracy*. Cambridge University Press, 2016.

Wellhofer, E. Spencer. *Democracy, Capitalism, and Empire in Late Victorian Britain, 1885-1910*. Houndmills, Basingstoke, Hampshire : Macmillan Press ; St. Martin's Press, 1996.

Wilentz, Sean. *The Rise of American Democracy: Jefferson to Lincoln*, W.W. Norton & Company, 2005.

Bonnard Pascal, Dakowska Dorota, Gobille Boris (dir.), *Faire, défaire la démocratie : de Moscou, Bogota et Téhéran au Conseil de l'Europe*, Paris Aix-en-Provence : Éditions Karthala Sciences po Aix. [Consulté le 22 juin 2026]. Questions transnationales, 2021.

Format de la Conférence

La conférence se tiendra en présentiel sur le campus des Tertiales de l'Université Polytechnique Hauts-de-France, à Valenciennes.

Propositions de communication

Les propositions de communication doivent être soumises pour le 30 novembre 2026 à l'adresse suivante : andy.cabot@uphf.fr. Elles contiendront dans un document (.doc) les informations suivantes :

- Une courte présentation biographique de l'auteur (150 mots)
- Un résumé (abstract) pour présenter la communication (300 mots)

Dates importantes :

- Date limite pour soumettre une proposition de communication : 30 novembre 2026
- Retour vers les communications acceptées : 15 janvier 2027
- Dates du colloque : 10-11 juin 2027

Comité Scientifique :

Nicolas Balutet (PR, UPHF, LARSH)

Andy Cabot (MCF, UPHF, LARSH)

Edwige Camp-Pietrain (PR, UPHF, LARSH)

Emmanuel Cherrier (PR, UPHF, LARSH)

Ninon Forster (PR, UPHF, LARSH)

Federico Tarragoni (PR, Université de Caen Normandie, CERREV)